

[Text]

• 1025

M. Bouchard: C'est très délicat. Je me souviendrai toujours du projet de loi 38 du gouvernement du Québec concernant le rôle que le fédéral a voulu jouer dans certains champs de compétence. Le Québec nous avait mené une espèce de guerre. Quand il s'agit du secteur municipal, en principe, tout dépend des priorités des provinces. Cela ne nous empêche pas de recevoir éventuellement des demandes, mais on fait toujours preuve de beaucoup de prudence. On cherche à savoir ce que la province considère comme étant prioritaire dans ce domaine-là. En général, cela entre donc dans le cadre de la situation des municipalités par rapport au champ de compétence provincial. Autrement dit, je me verrais mal faire une intervention directe auprès des municipalités sans étudier le cadre juridique dans lequel elles se situent.

Le sénateur Simard: Il y a quelques années, on a eu un petit programme qui nous permettait de traduire le règlement. Les fonds n'étaient pas considérables, mais cela avait été populaire.

M. Bouchard: On est très ouverts. Si la province du Nouveau-Brunswick n'y voit aucune objection, ce sera accessible à l'ensemble des municipalités.

Le sénateur Simard: Merci, monsieur le président.

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): Merci, sénateur Simard.

Madame Lapointe.

La sénatrice Lapointe: Monsieur le ministre, considérez-vous que certaines des recommandations du colloque étaient un peu utopiques, extravagantes ou trop coûteuses?

M. Bouchard: Pas nécessairement, si vous les étendez dans le temps. Je pense que dans un colloque comme celui-là, on ne cherche pas nécessairement à faire des recommandations qui seront toutes réalisées à court terme. Les recommandations, dans leur ensemble, ne m'ont pas paru utopiques ou trop coûteuses, si je pense les mettre en oeuvre dans un délai assez long. Si on parle de choses très précises, cela peut prendre 10 ou 15 ans. Dans le domaine des langues officielles, il est très délicat de fixer une date ou un moment précis, parce que les échéances dépendent de beaucoup d'intervenants: les individus, les municipalités, les provinces, le fédéral, etc. Donc, la réponse est non en théorie, mais à condition que vous me donniez le loisir d'étaler davantage dans le temps certaines de ces recommandations.

La sénatrice Lapointe: Alors il n'est pas question pour le moment d'un nouveau ministère des Langues officielles ou bien d'un Secrétariat des langues officielles.

M. Bouchard: Je ne connais pas les secrets de M. Mulroney sur la question, mais je serais fort surpris qu'on puisse parler, à court terme, d'un ministère, parce que le Secrétariat d'État, peu importe son titulaire, assume déjà cette responsabilité. Le titulaire consacre à la question une bonne partie de son temps. Le dossier des langues officielles et des minorités est l'un des dossiers les plus substantiels du Secrétariat d'État.

[Translation]

Mr. Bouchard: It is rather tricky. I will never forget Bill 38, enacted by the Quebec government when the federal government attempted to play a role in certain areas of jurisdiction. Quebec fought us tooth and nail. At the municipal level, in principle, everything depends on the provinces' priorities. This does not prevent us from receiving requests, but we must always proceed with great caution. We try to find out what the provinces' priorities are in the particular area involved. Generally, we must consider municipalities in the context of provincial jurisdiction. In other words, we cannot intervene directly at the municipal level without considering their legal and constitutional framework carefully.

Senator Simard: A few years ago, there was a small program that allowed us to get the by-laws translated. The sums involved were not large, and that program was very popular.

Mr. Bouchard: We are very open. If the Province of New Brunswick has no objection, such a program could be made available to all municipalities.

Senator Simard: Thank you, Mr. Chairman.

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): Thank you, Senator Simard.

Mrs. Lapointe.

Senator Lapointe: Mr. Minister, do you think that some of the recommendations made at the colloquium on minorities were somewhat utopic, extravagant, or too costly?

Mr. Bouchard: Not necessarily, if they were to be implemented over a period of time. The objective of a symposium like that one is not necessarily to make recommendations to be implemented in the short term. Taken overall, the recommendations did not seem utopic or too costly to me, if I consider implementing them over a fairly long period. It may take 10 or 15 years for certain specific things. Where official languages are concerned, it is very awkward to set a specific date or deadline, because success depends on so many agents: individuals, municipalities, the provinces, the federal government, etc. So, my answer is no, as long as I am free to implement some of the recommendations over a longer period of time.

Senator Lapointe: So there is no question, for the moment, of a new Department of Official Languages or of a Secretariat of Official Languages.

Mr. Bouchard: I am not privy to Mr. Mulroney's secret thoughts on the matter, but I would be very surprised if a new department were in the works, in the short term, because the Secretary of State, regardless of who holds the position at any given time, is already entrusted with the responsibility for official languages. Whoever holds the position must devote a good part of his time to that issue. Official languages and minorities constitute one of the most substantial dossiers the Secretary of State is responsible for.